Les podcasts INSHEA
“Paroles d’inclusion” Épisode 2

**Nathalie Lewi-Dumont parle de sa méthode d’apprentissage du braille**

[ Transcription de l’interview 2](#_Toc68007957)

[- Comment ces fiches ont-elles été conçues ? 2](#_Toc68007958)

[- Comment apprendre à lire et à écrire pour un non-voyant ? 3](#_Toc68007959)

[- Quand faut-il commencer ? 5](#_Toc68007960)

[- Quelle est la logique du fichier ? 6](#_Toc68007961)

[ Glossaire 9](#_Toc68007962)

[ Référence de l’ouvrage 11](#_Toc68007963)

# Transcription de l’interview

Voix off :

- Bonjour, vous écoutez « Paroles d'inclusion », un podcast du service des publications de l'Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation des jeunes handicapés et les enseignements adaptés. Ce podcast est l'interview d'une autrice ou d'un auteur dont l'ouvrage porte sur l'école et/ou la société inclusive. Il est animé par Dimitri Afgoustidis, directeur des collections.

Aujourd'hui, nous donnons la parole à : **Nathalie Lewi-Dumont**.

Dimitri Afgoustidis :

- Bonjour Madame Lewi-Dumont. Vous êtes maître de conférences en sciences du langage à l’INSHEA et membre du Groupe de recherche sur le handicap, l'accessibilité et les pratiques éducatives et scolaires. Vous avez publié en 2017 un fichier d'exercices de jeux de lecture en [braille](#_Glossaire)\* imprimable accompagné d'un livret pédagogique.

Nathalie Lewi-Dumont :

- Oui.

Dimitri Afgoustidis :

## - Comment ces fiches ont-elles été conçues ?

Nathalie Lewi-Dumont :

- Les fiches ont été conçues à partir de ce que j'avais commencé à trouver pour ma thèse. Ma thèse s'intitule *L'apprentissage de la lecture chez les enfants aveugles, difficultés et évolution des compétences*. C'est une étude longitudinale de quelques enfants aveugles complets de naissance apprenant à lire en braille. Je voyais que certains exercices que je leur soumettais fonctionnaient bien, indépendamment du contexte de scolarisation, de leur niveau et des démarches de leurs enseignants. Comme à l'époque, les manuels d'apprentissage en braille étaient inutilisables, surtout parce qu'ils étaient très désuets et que les enseignants spécialisés (qui étaient déjà mes étudiants) n'avaient aucun outil pédagogique pour leurs élèves. J'ai mis un peu la thèse entre parenthèses, si je puis dire, pour proposer des exercices à des élèves plus nombreux et aux profils plus variés, par exemple des malvoyants qui passaient au braille.

Dimitri Afgoustidis :

## - Comment apprendre à lire et à écrire pour un non-voyant ?

Nathalie Lewi-Dumont :

- Déjà, c'est très intéressant que vous me parliez de lire et d'écrire. Il faut, comme pour les voyants, lier ces deux apprentissages qui se confortent mutuellement. En braille, il est absolument impossible, du fait de la modalité tactile, d'avoir une perception globale du mot. On part donc de la lettre, on apprend sa configuration de points en lecture et en écriture. Les points en braille ont une numérotation conventionnelle. On passe à la syllabe, au mot, aux phrases, aux textes. On les lit et on les écrit. Comme je le disais, la progression peut être différente en [noir](#_Glossaire)\* et en braille car on ne confond pas les mêmes lettres. Mais il existe de nombreuses compétences communes aux élèves voyants et aux élèves aveugles, notamment la conscience de l'écrit, la maîtrise de la langue orale, le vocabulaire, la correspondance [grapho-phonémique](#_Glossaire)\*. Quand l'enfant est inclus dans une classe avec des voyants, ses apprentissages peuvent être légèrement décalés car il a au niveau technique plus de lettres à mémoriser que ses camarades, du fait qu'en braille il n'y a pas de signes [diacritiques](#_Glossaire)\*. C'est à dire, par exemple, qu'un « È » (E accent grave) n'a rien à voir en braille avec la lettre « E ». Il y a aussi une très grande densité d'informations sur chaque caractère et plus de confusions que les caractères en noir. Également, le toucher est un processus de connaissance lent et la lecture peut être plus lente. Enfin, même s'il existe des images tactiles, très importantes, leur décodage peut être difficile et elles n'ont pas le même rôle de point d'appui pour la compréhension que pour les voyants. Ici, je parle surtout des enfants apprenant à lire en braille que je distingue des enfants déjà lecteurs qui passent au braille et qui doivent alors apprendre le code en changeant de modalité. Ils peuvent utiliser le fichier aussi, mais évidemment, ils n'ont pas à réapprendre le code. Dans les premiers apprentissages, on apprend à lire et à écrire sur du papier. Par la suite, l'élève commencera à se familiariser avec un appareil électronique pour la lecture et la prise de notes, muni de ce qu'on appelle une [plage braille](#_Glossaire)\* où des picots apparaissent et disparaissent. Cela lui permet de lire des documents numériques, et quand il écrit, de se relire et de se corriger comme avec un traitement de texte. La maîtrise de ce genre de bloc-notes est très intéressante en situation inclusive car ils évitent des documents encombrants. Le braille prend beaucoup de place. Ils permettent une écriture plus rapide et silencieuse. Cependant, pour les débuts des apprentissages le papier reste très important pour prendre des repères, pour garder des traces facilement et pour le lien lecture-écriture, la représentation mentale de l'écrit.

Dimitri Afgoustidis :

## - Quand faut-il commencer ?

Nathalie Lewi-Dumont :

- Je dirais le plus tôt possible pour tout ce qui concerne la familiarisation avec l'écrit, sa syntaxe, son usage, la familiarisation même avec l'objet livre qui n'est pas très présent dans notre univers naturel de voyants, à part peut-être sur les boutons d'ascenseurs, sur les boîtes de médicaments, sur certains emballages… Le livre en braille est difficile à trouver. Le toucher, en plus, n'étant pas une perception à distance… Il faut avoir à l'esprit pour les parents, pour les professionnels de la petite enfance, qu’il faut une démarche volontariste pour cette familiarisation. On est obligé à chaque fois de montrer les choses à l'enfant, de faire toucher. Idem pour l'écriture. On ne peut pas imaginer un enfant de pays développés n'ayant jamais vu ou utilisé un stylo ou un crayon avant la grande section ou le [CP](#_Glossaire)\*. Mais la [machine à écrire Perkins](#_Glossaire)\* n'est pas souvent financée pour les jeunes enfants. Et si, par le biais d'un service d'accompagnement, on peut leur en prêter une c'est vraiment préférable. Par ailleurs, avant un apprentissage structuré de la lecture et de l'écriture, il y a une étape très importante dans un espace tridimensionnel pour que l'enfant affine son toucher, prenne l'habitude d'utiliser ses deux mains, prenne des repères spatiaux et aussi apprenne à écouter, à utiliser sa mémoire auditive. Donc, tout cela, ça se fait avec des jeux, avec des objets de la vie quotidienne, avec aussi du braille, du braille agrandi, etc.

Dimitri Afgoustidis :

## - Quelle est la logique du fichier ?

Nathalie Lewi-Dumont :

- On fait travailler de façon progressive tous les aspects de l'apprentissage de la lecture en braille depuis les compétences préalables à la compréhension de lecture de textes. Il y a donc cinq grandes parties que j'ai nommées : Observations, Correspondance grapho-phonémique, Lecture de mots, Lecture de phrases, et Lecture de textes, avec des séries d'exercices et de jeux correspondants. Cela correspond tout de même à plus de 700 fiches. Certaines ayant un côté très ludique comme les chasses à l'intrus et surtout les devinettes qui amusent beaucoup les élèves et les enseignants et qui permettent une grande interactivité entre les élèves. Selon les besoins, on n'est pas du tout obligé de faire faire aux élèves toutes les fiches d'une série et surtout pas toutes les fiches du fichier. Il saura lire avant, on espère. La banque de mots à la fin du livret pédagogique permet aussi aux enseignants de générer d'autres exercices, d'autres jeux et d'inventer d'autres situations. J'explique dans le livret pédagogique que tous les contenus peuvent être modifiés pour les accorder à l'âge et aux goûts des élèves, voire à ceux du professeur, et de les adapter à la vie de la classe. Donc, on peut prendre les idées, la trame des fiches et tout modifier dans les contenus. Une élève appelée Anna aura toujours plus de plaisir à lire une phrase contenant son prénom que si moi j'ai écrit Annie, par exemple, dans mon fichier. Ou dans une chasse à l'intrus sur les prénoms, elle préférera lire son prénom et celui de ses camarades de classe. On peut travailler plusieurs aspects de l'apprentissage de la lecture en même temps, par exemple la reconnaissance des caractères qui est tellement importante en braille, et la compréhension, parce que c'est ça qu'on vise dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Les fiches peuvent être utilisées en groupe, que ce soit un groupe d'élèves déficients visuels ou en classe inclusive avec des élèves voyants. L'informatique permet de convertir le braille en noir et chacun de cette façon peut lire à son niveau de lecture. On peut aussi l'utiliser en accompagnement individuel, soit pour apprendre à lire, soit en tant qu'outil de [remédiation](#_Glossaire)\*. Je pense par exemple à l'orthographe ou à certains aspects de la correspondance graphonémique qui sont difficiles pour tel ou tel élève. Le [fac-similé](#_Glossaire)\* peut permettre à un enseignant de classe de référence de faire travailler l’élève en l'absence de l'enseignant spécialisé itinérant, ce qui lui permet de s'impliquer directement dans les apprentissages de l'élève. C'est vraiment un grand pas pour l'inclusion. Si je devais donner quelques mots clés sur ce fichier, je dirais progressivité, souplesse, adaptation, inclusion, mais spécificité aussi, littérature de jeunesse parce qu'elle est très utilisée, et aussi caractère ludique parce que les enfants peuvent aussi apprendre en s'amusant.

Dimitri Afgoustidis :

- Merci Madame Lewi-Dumont. Je rappelle le titre de votre publication [*Exercices de jeux de lecture en braille accompagnés d'un livret pédagogique*](#_Référence_de_l’ouvrage).

Nathalie Lewi-Dumont :

- Merci à vous. Ça fait tout de même plaisir, en tant que chercheur et formateur, qu'une ressource issue d'une recherche puisse être utile aux enseignants et à leurs élèves avec une bonne longévité. Ça donne du sens à notre travail. Bonne journée.

Voix off :

- C'était « Paroles d'inclusions », un podcast de l’INSHEA. Merci à chacune et à chacun pour votre écoute. On se retrouve le mois prochain. Notez dès à présent la date dans votre agenda pour ne pas l'oublier ou abonnez-vous. À très bientôt.

\* Les mots suivis d’une \* font l’objet de précisions dans le glossaire joint.

**Podcast mis en ligne le 6 avril 2021.**

# Glossaire

[**Braille**](#braille) : Le code braille, le braille, est l'écriture utilisée par les personnes aveugles et malvoyantes. Elle a été développée par le français Louis Braille en 1825. Elle est basée sur un système de points en relief qui permettent de lire avec les doigts par le toucher. Six points (trois verticaux et deux horizontaux) forment la grille à l'aide de laquelle les lettres, la ponctuation et les chiffres et autres signes sont composés.

[**CP**](#CP): Abréviation de « cours préparatoire » qui est la première classe de l'école élémentaire du système éducatif français.

[**Corre**](#grapho)**spondance grapho-phonémique** : correspondance du graphème (lettre ou groupe de lettres qui transcrivent un phonème) et de son phonème (élément sonore du langage parlé).

[**Noir**](#noir) **(écriture noire)** : Écriture normale des voyants.

[**Fac-similé**](#facsimilé) : Reproduction exacte d’un document.

**Grhapes** : Groupe de recherche sur le handicap, l'accessibilité et les pratiques éducatives et scolaires.

**ICEVI-Europe** : International Council for Education of People with Visual Impairment.

**INSHEA**: Institut national supérieur de formation et de recherche pour l’éducation des jeunes handicapés et les enseignements adaptés (anciennement Cnefei, Centre national d’études et de formation pour l’enfance inadaptée, jusqu’en 2005).

[**Machine à écrire Perkins**](#Perkins) : La machine Perkins est une machine permettant d'embosser (écrire) du braille sur une feuille de papier épais. Elle est munie de six touches correspondant à chacun des six points de la cellule braille, d'une touche d'espacement, de deux commandes annexes permettant le retour arrière et le retour chariot et d'un mécanisme pour faire avancer le papier comme sur une machine à écrire classique. La machine fut créée en 1939 par D. Abraham (professeur d'ébénisterie) aidé par E. Waterhouse (professeur de mathématiques) à la *Perkins School for the Blind* aux Etats-Unis et commercialisée en 1951.

[**Plage braille**](#plage) : Une plage braille est un dispositif qui se connecte à des ordinateurs, des tablettes tactiles ou encore des smartphones en Bluetooth ou par port USB. Elle permet d’afficher en braille éphémère (qui apparait et disparait) le texte noir présent sur l’écran. Le nombre de cellules affiché varie d’une plage à une autre. Elle est aussi souvent munie d’un clavier permettant la saisie de texte. Elle dispose aussi de touches, très souvent disposées sur la façade avant, pour naviguer dans l’écran. Certaines plages ont des fonctions annexes, mini-bloc-notes, calculatrice…

[**Remédiation**](#remédiation) : Dans le cadre de l'école, soutien apporté aux élèves qui ont du mal à acquérir les fondamentaux (lecture, écriture, calcul).

**SEHA** : Section d’éducation pour enfants avec handicaps associés

[**Signes diacritiques**](#diacritiques) : Signe qui est ajouté à une lettre de l'alphabet pour en modifier la prononciation (exemple : un accent)

**Ulis** : Unité localisée pour l’inclusion scolaire (remplace les sigles Upi et Clis). Il existe des Ulis école, des Ulis collège et des Ulis lycée d’enseignement général et technologique.

# Référence de l’ouvrage

Lewi-Dumont, N. (2017).[*Exercices*](#Exercices) *et jeux de lecture en braille cycle 2 (cédérom, fac-simile des fiches et livret pédagogique)*. INSHEA.

Retrouvez les podcasts de l’INSHEA sur : <https://www.inshea.fr/fr/ressource/podcasts>